

L'avancement économique, et les micro entreprises des femmes

Le contexte, en bref

Les femmes représentent aujourd'hui 51,8% de la population active totale haïtienne. Un million de jeunes femmes ont actuellement entre 15 et 24 ans. Cependant, le fort taux de chômage à l'échelle nationale et la faiblesse des institutions ne facilitent pas l'entrée des jeunes, hommes ou femmes, dans le milieu du travail. De surcroît, les politiques de soutien à l'avancement des femmes dans les entreprises sont négligeables. On constate alors que le chômage et le sous-emploi sont très largement répandus parmi les femmes, dont 40% d'entre elles gèrent un foyer seule.

Le tremblement de terre du 12 janvier 2010 n'a fait qu'accentuer les défis économiques des familles haïtiennes. Cela est en partie dû aux obstacles structurels, tels que les comportements et les institutions qui empêchent les progrès qui pourraient bénéficier aux femmes. Ainsi, le pays ne jouit pas actuellement d'une situation économique et sociale favorable à l'avancement des femmes dans la société. De plus, les micro-entreprises gérées par des femmes, ne répondent pas spécialement aux besoins du marché, et les divers produits financiers ne couvrent pas les besoins de ces femmes entrepreneures.



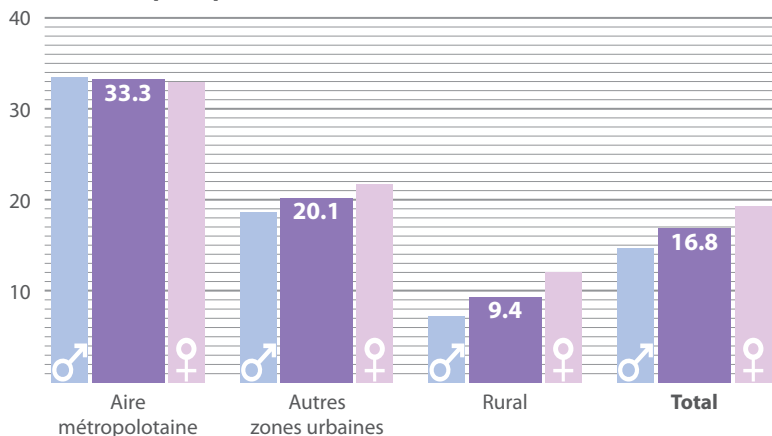
75.1% travaille dans le secteur informel
et elles constituent
76.2% du secteur des "ménages"
et
62% des établissements privés informels



L'organisation "Femmes en démocratie" met en place des formations en artisanat pour les femmes les plus vulnérables afin qu'elles participent à la réhabilitation économique de leurs quartiers © PNUD, 2012

Taux de chômage

(%, 10 ans et plus) par sexe, et selon le milieu de résidence



Les principaux défis

Le secteur informel prédominant

En Haïti, plus de 75% des femmes occupées travaillent dans le secteur informel. 33% des femmes de l'aire métropolitaine sont au chômage (54 % si on considère le taux de chômage élargi - qui prend en compte les inactifs, comme les jeunes ou les personnes âgées recherchant un emploi - taux plus élevé que pour les hommes), ce qui laisse encore la place à un large potentiel de création d'emplois si la main d'œuvre féminine parvenait à répondre aux besoins du marché du travail. La discrimination criante au niveau social, économique, politique induit des disparités entre les sexes. L'un des effets majeurs de cette situation est l'augmentation de la féminisation de la pauvreté. En milieu urbain entre 65 et 70% des femmes vivent en dessous du seuil de pauvreté.

Faiblesse de la fréquentation scolaire avancée

Même si le taux de fréquentation scolaire entre les filles et les garçons est très similaire aux jeunes âges, les différences s'accroissent à partir de l'âge de 20-24 ans: le taux de fréquentation scolaire des filles passe alors bien en deçà de celui des garçons (ratio de 0,74 en milieu rural, et 0,88 dans l'aire métropolitaine). Près de quatre femmes sur dix au foyer n'ont aucun niveau d'étude. Il y a aujourd'hui près de 1 000 000 de jeunes filles et de femmes de 15 à 24 ans : sont-elles vraiment soutenues pour être des actrices économiques ?

Rejoignez-Nous !

Tous les partenaires travaillant pour des initiatives de Moyens de subsistance en Haïti sont invités à se joindre aux réunions régulières du Groupe de travail. Contacter Laura Sheridan

(laura.sheridan@undp.org) et vous recevrez une invitation pour les prochaines réunions. Pour de plus amples informations, visiter la page du Groupe de travail - Moyens de subsistance à <http://haiti.humanitarianresponse.info/Default.aspx?tabid=149>.



Les stratégies et les schémas de modèles de femmes entrepreneures

La micro finance

La participation des femmes dans les activités génératrices de revenus est en pleine croissance. Les indicateurs économiques, tel que le nombre d'emprunteurs au niveau du portefeuille de crédit des institutions de micro finance, le prouve clairement. Les femmes sont généralement plus fiables en matière de remboursement que les hommes¹, et c'est ce qui peut expliquer cet accroissement. C'est aussi la raison pour laquelle certains programmes de microcrédit s'adressent presque exclusivement aux femmes. La micro-finance porte non seulement ses fruits en matière de lutte contre la pauvreté au sens strict, mais elle permettrait également d'impulser une plus grande autonomie, une sorte d'attribution de pouvoir parmi les plus pauvres des pauvres à savoir les femmes.

Au delà des revenus, l'accompagnement et la formation

Bien souvent les femmes entrepreneures en Haïti exercent leur activité comme une source de revenu "de survie". Les formations contribuent à l'avancement économique des femmes. Une formation générale en début de projet et un suivi individuel bimensuel (voir plus fréquent pour les personnes en difficultés) au cours du projet permettent d'augmenter la productivité des entrepreneures. Dans le même sens, des ateliers de groupes mis en place sur certaines thématiques pour favoriser l'échange d'expériences offrent aux bénéficiaires des conseils et des recommandations sur la gestion de leur activité. Ces formations leur permettent de pouvoir gérer leurs expédients, épargner, et par la même, être autosuffisantes.

Les leçons apprises

Une réflexion stratégique sur l'entrepreneuriat féminin des microentreprises en Haïti doit porter sur trois angles de manière simultanée :

- Accompagner les femmes les plus démunies qui travaillent de manière indépendante pour qu'elles se transforment réellement en micro-entrepreneures, soutenues par un cadre normatif leur assurant un minimum de protection sociale ainsi qu'à leurs familles.
- Renforcer les capacités des micro-entreprises féminines pour favoriser des initiatives à plus-value accrue: il n'est pas tant urgent de pousser à l'accroissement de l'entrepreneuriat féminin en tant que tel, mais plutôt d'encourager et favoriser les activités entrepreneuriales à plus haute valeur ajoutée.
- Accompagner les micro entreprises selon une "vision

Bonne Pratique L'autonomisation des femmes à travers les activités génératrices de revenus, par BRAC



Une bénéficiaire du projet d'autonomisation des femmes à travers des activités génératrices de revenus - élevage de poussins de chair - mis en œuvre par BRAC © PNUD, 2012

L'organisation non gouvernementale BRAC met en place dans six villages du pays des programmes d'amélioration des moyens de subsistance ciblant plus de 900 ménages. Ces projets regroupent des initiatives d'élevage de volaille à reproduction rapide (poussin de chair), des programmes de jardinage et des activités non agricoles (artisanat, textile...). Les formations délivrées couvrent des sujets aussi divers et variés que les techniques culturales, la production de cultures choisies, le bon usage de composte et d'engrais, la gestion des sols, la nutrition humaine et les liens commerciaux. Dans le projet d'élevage de poussins, soutenu par le PNUD, la plupart des participantes ont pu rapidement doubler leur production, grâce à des techniques d'élevages performantes. Actuellement, le gain net par poussin est de 40 HTG, mais des efforts sont en cours pour baisser les coûts de production et augmenter les coûts de vente et les bénéfices.

Après la formation, le personnel de BRAC accompagne les participants sélectionnés pour renforcer davantage leur offre, les conseiller en techniques des connaissances, et s'assurent que les projets sont mis en œuvre avec succès.

inclusive", pour assurer que les actions d'accompagnement peuvent contribuer significativement au développement en intégrant des femmes dans la chaîne de valeur en tant que consommateurs, producteurs, entrepreneurs ou employés ("modèles entrepreneuriaux inclusifs").

Le résultat de cette vision stratégique serait: des femmes et des familles moins vulnérables aux risques grâce à des revenus plus élevés et plus stables, de nombreuses familles sorties de la grande pauvreté grâce à la création de nouveaux emplois au sein des micro-entreprises féminines.

¹FAO, ASEG, "Un guide pour la micro finance sensible au genre", 2003